

Le Canada sait que l'Asie-Pacifique... c'est l'avenir.

-Premier ministre Jean Chrétien, le 17 janvier 1997

Conclusion

Compte tenu du fait que plus de 700 événements de l'ACAP ont eu lieu dans les villes et villages partout au Canada, le gouvernement a atteint son objectif de sensibilisation à l'Asie-Pacifique. L'année a également permis d'établir fermement les compétences du Canada à titre de nation du Pacifique, aux yeux de nos partenaires de l'APEC. Toutefois, un grand nombre des organismes qui ont participé à l'ACAP ont exprimé le désir que l'Année canadienne de l'Asie-Pacifique soit suivie de l'établissement durable de liens humains plus solides et plus nombreux entre le Canada et la région de l'Asie-Pacifique. En fait, l'incidence de l'ACAP fera l'objet d'une conférence, en mars 1998, qui permettra aux principaux participants de déterminer les priorités pour l'avenir.

Avec le temps, certaines des petites entreprises qui ont étudié sérieusement les marchés de l'Asie-Pacifique établiront des contacts et commenceront à exporter dans la région. Il y a également lieu de croire que l'intérêt suscité par l'ACAP mènera à des possibilités accrues de formation interculturelle et à la poursuite de certaines des activités de réseautage les plus réussies qui ont eu lieu en 1997. En 1998, les universités York et Queen's travailleront de concert à une enquête visant à examiner la nécessité d'une formation relative à l'Asie-Pacifique. Les résultats de cette enquête seront utiles pour déterminer comment donner suite à l'ACAP.

Les organismes culturels ont établi des relations avec leurs homologues et l'on ne peut qu'espérer que ces relations se traduiront par un intérêt accru pour l'Asie-Pacifique, de sorte que les troupes itinérantes canadiennes puissent devenir aussi populaires à Tokyo, Hong Kong et Kuala Lumpur qu'elles le sont à New York, Londres et Paris.

L'ACAP était un projet unique, ambitieux, dont le succès ne pourra être évalué qu'au cours des mois et des années à venir. Néanmoins, par l'intermédiaire des événements commerciaux, des événements concernant les jeunes et des événements culturels, l'ACAP a réussi à toucher des millions de Canadiens. Pendant un certain temps, l'attention de ces derniers n'a pas porté sur notre voisin du sud, juste assez longtemps pour envisager les possibilités de commerce, d'emploi et de coopération qui attendent le Canada dans la région de l'Asie-Pacifique. À cet égard, le projet d'Année canadienne de l'Asie-Pacifique a atteint l'objectif qu'il visait.

Le 21 novembre, le Premier ministre Jean Chrétien a annoncé que le gouvernement du Canada verserait quatre millions de dollars aux fins de l'établissement, à la Simon Fraser University, du Centre for Dialogue un centre de congrès d'avant-garde et le premier en son genre en Amérique du Nord. La salle de conférence principale de cette installation novatrice destinée à réunir les gens pour promouvoir la compréhension sera appelée Asia-Pacific Hall, en reconnaissance du fait que le centre a vu naissance grâce à l'ACAP et à l'année canadienne de l'APEC.